

SECRETS ET MYSTÈRES

L 1.8

M4

11656

# HALLOWEEN

Philippe Cahen

- Comment fêter
- L'histoire d'
- Les fêtes et

**HALLOWEEN**



*Lopez del Figueirido*

SECRETS ET MYSTÈRES D'HALLOWEEN

D'HALL

8.  
1

2010-29238

DANS LA COLLECTION « ORACLE »

- Les Saints méconnus*, L. Charpentier.  
*L'Oracle de Venise*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*La Lune au quotidien*, J.-L. Degaudenzi.  
*L'Oracle de Belline*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Votre avenir au quotidien par les tarots*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Numérologie : le livre des cycles*, J.-D. Fermier.  
*Numérologie : le symbolisme des lettres*, J.-D. Fermier.  
*Les 12 meilleures méthodes pour tirer les tarots*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Le Livre des signes et des symboles*, Schwarz, Winkhofer-Biederman.  
*La Numérologie au quotidien*, J.-D. Fermier.  
*La Roue astrologique et le tarot*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Les Symboles de la Bible*, A. Soued.  
*Les Symboles des rêves dans la Bible*, A. Soued.  
*Le Grand Jeu de Mlle Lenormand*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Les Messages du rêve*, E. Gautier.  
*Comprendre et interpréter vos rêves*, M. Duvivier, C. Léonard.  
*Le Tarot persan de Mme Indira*, C. Sylvestre-Haéberlé, Mme Indira.  
*Le Tarot du chat*, C. Sédillot, C. Trapet.  
*Votre avenir au quotidien par le Yi-King*, J. Warin.  
*Les Tarots*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*L'Énergie au bout des mains*, J.-L. Crozier.  
*Les 10 meilleures façons de tirer le Belline*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Réincarnation et Renaissance intérieure*, J. Esner.  
*Les Anges de votre vie*, Dr J.-M. Paffenhoff.  
*Voyage au cœur de la force*, M. Mercier.  
*Le Tarot hindou*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Tarot et Numérologie*, C. Sylvestre-Haéberlé, J.-D. Fermier.  
*Découvrez votre destinée grâce à l'astrologie karmique*, L. Larzul.  
*Le Grand Eteilla et le tarot égyptien*, C. Sylvestre-Haéberlé.  
*Développez vos pouvoirs paranormaux*, J. Mandorla.  
*Les Vertus du magnétisme*, des aimants et de la terre, P. Martignac.  
*Tarots et Chakras*, C. Sylvestre-Haéberlé, Dr D. Charlot.  
*La Voyance au quotidien*, F.-C. Rambert.  
*Le Magnétisme au quotidien*, M. Thévenin.

Internet — <http://perso.wanadoo.fr/grancher/>

© Jacques Grancher Éditeur, Paris, 1999  
ISBN 2-7339-0653-4.



**Philippe Cahen**  
*Avec la collaboration de Laure Charpentier*

# **SECRETS ET MYSTÈRES D'HALLOWEEN**

*Illustrations : Cyril Lopes Del Figueirido*

*Éditeur : Michel Grancher*

JACQUES  
**GRANCHER**  
ÉDITEUR

avec la collaboration de Louis Charbonnier

Les secrets de la magie noire  
Les secrets de la magie blanche  
Les secrets de la magie rouge  
Les secrets de la magie verte  
Les secrets de la magie bleue  
Les secrets de la magie violette  
Les secrets de la magie orange  
Les secrets de la magie jaune  
Les secrets de la magie rose  
Les secrets de la magie grise

SECRETS ET MYSTERES  
D'HALLGOWEN



Les secrets de la magie noire  
Les secrets de la magie blanche  
Les secrets de la magie rouge  
Les secrets de la magie verte  
Les secrets de la magie bleue  
Les secrets de la magie violette  
Les secrets de la magie orange  
Les secrets de la magie jaune  
Les secrets de la magie rose  
Les secrets de la magie grise  
Les secrets de la magie brune  
Les secrets de la magie noire  
Les secrets de la magie blanche  
Les secrets de la magie rouge  
Les secrets de la magie verte  
Les secrets de la magie bleue  
Les secrets de la magie violette  
Les secrets de la magie orange  
Les secrets de la magie jaune  
Les secrets de la magie rose  
Les secrets de la magie grise  
Les secrets de la magie brune

GRAND PRIX  
1911

*À mon père*

1000000000

### 13 QUESTIONS CLÉS POUR MIEUX COMPRENDRE HALLOWEEN

- 1 - D'où vient le mot «Halloween»?
- 2 - Quelle est l'origine de la fête Halloween-Samain?
- 3 - Sommes-nous certains que les Celtes fêtaient Samain le 31 octobre?
- 4 - Comment se déroulait la fête de Samain?
- 5 - Quand la date de la Toussaint et celle de la fête des Morts ont-elles été fixées?
- 6 - Pourquoi les Irlandais fêtaient-ils Samain?
- 7 - Comment la fête d'Halloween est-elle passée d'Irlande aux États-Unis?
- 8 - Qui est Jack O'Lantern?
- 9 - Qu'est-ce que «trick-or-treat»?
- 10 - Comment organiser «trick-or-treat»?
- 11 - Quelle est l'origine de la citrouille d'Halloween?
- 12 - Halloween-Samain a-t-il subsisté en France du Moyen Âge à nos jours?
- 13 - Fête-t-on uniquement Halloween en France et dans les pays anglo-saxons?

Si vous vous posez d'autres questions après la lecture de cet ouvrage, vous pouvez dialoguer avec l'auteur sur Internet :  
[www.halloween.tm.fr](http://www.halloween.tm.fr)



12 QUESTIONS CLÉS POUR BIEN COMPRENDRE

HALLOWEEN

- 1 - D'où vient le mot «Halloween»?
- 2 - Quelle est l'origine de la fête Halloween-Samain?
- 3 - Pourquoi certains des Costes étaient-ils maudits le 31 octobre?
- 4 - Comment se déroulait la fête de Samain?
- 5 - Quand la date de la fête a-t-elle été fixée?
- 6 - Pourquoi les enfants étaient-ils Samains?
- 7 - Comment la fête d'Halloween est-elle passée d'Irlande aux États-Unis?
- 8 - Qui est Jack O'Lantern?
- 9 - Qu'est-ce que «trick-or-treat»?
- 10 - Comment organiser «trick-or-treat»?
- 11 - Quelle est l'origine de la citrouille d'Halloween?
- 12 - Halloween-Samain a-t-il subsisté en France du Moyen Âge à nos jours?
- 13 - Fête-t-on uniquement Halloween en France et dans les pays anglo-saxons?

Si vous avez besoin de plus d'informations sur cette fête, visitez notre site internet : [www.halloween.fr](http://www.halloween.fr)

## AVANT-PROPOS

### SECRETS ET MYSTÈRES D'HALLOWEEN

**D'où vient le formidable succès d'Halloween ?**  
**Comment s'explique-t-il ?**  
**Pourquoi ce succès foudroyant dès l'année 1997 ?**  
**À part les pays anglo-saxons, la France est-elle le seul pays d'Europe à fêter Halloween ?**  
**Depuis quand les Américains fêtent-ils Halloween ?**  
**N'est-ce pas uniquement un prétexte à faire du business ?**  
**Pourquoi la fête d'Halloween est-elle fêtée depuis longtemps en France, et davantage en province qu'à Paris ?**

S'il contribue à replacer Halloween dans sa perspective historique et sociale, ce livre n'entre pas dans la catégorie des livres d'historiens. Sachant que la fête d'Halloween a toujours existé, même sous d'autres noms, il nous a semblé intéressant et souvent passionnant d'observer la façon dont naissent et évoluent certaines fêtes, à l'exemple de Pâques ou de Noël...

Tout a commencé en octobre 1994, lors de mon court séjour à New York. Au vu de la couleur orange des vitrines de la ville, je demandai au guide qui nous accompagnait si tous les produits derrière les vitrines allaient se vendre. Il me répondit en riant que certains commerçants faisaient ici un plus gros chiffre d'affaires à Halloween qu'à Noël. C'est ainsi que j'ai commencé à découvrir les secrets et les mystères d'Halloween, juste avant d'inventer un gâteau très français, le « samain », en hommage à la fête de Samain, vraisemblable point de départ d'Halloween...

En 1997, l'aspect commercial d'Halloween a très fortement marqué les esprits français, ce qui a provoqué de

nombreuses questions de la part des journalistes et des populations... Par quel mystère Halloween avait-il pu se développer en deux ans ? C'est un peu comme si, pour certains, *Big Brother* nous envahissait une fois de plus... Cet aspect mystérieux s'est d'ailleurs vu amplifié par certaines contradictions réelles ou supposées : que la fête d'Halloween soit d'origine américaine ou gauloise, récente ou très ancienne, réservée aux morts – donc aux adultes, et non aux enfants –, rien de tout cela n'explique l'engouement subit des Français. Même si on les considère encore trop souvent comme un pur produit de l'américanisation, il semble nécessaire d'analyser ces rites étranges du celtisme, ce goût pour les masques, et cette passion pour les déguisements...

C'est là où la comparaison entre Halloween et Noël risque de gêner – ou plutôt d'interpeller – le lecteur : en 1950, le père Noël a été brûlé en place publique. Si l'on considère qu'il y a 150 ans – voire moins – les enfants faisaient la quête dans les rues comme pour Halloween, et que le sapin de Noël a 120 ans, on peut en déduire que Noël évolue dans le temps... comme Halloween !

Pour clore ce préambule, je dirais que plusieurs thèmes développés dans ce livre risquent de heurter quelques conventions :

- Les Celtes/Gaulois ne sont pas les barbares que l'on dit ;
- Le christianisme ne s'est pas installé définitivement en « Celtie »/Gaule sous les Romains ;
- Le paganisme n'a pas disparu avec les Gallo-Romains ;
- Il y a eu un christianisme celte opposé à un christianisme romain ;
- Les fêtes naissent, meurent et évoluent dans le temps et dans l'espace ;
- Noël est une addition de coutumes païennes qui en-



## *Avant-propos*

tourent la naissance de l'enfant Jésus : le père Noël et la dinde sont américains, le sapin de la maison vient de la culture germanique, et celui de la rue est américain ;

– La mondialisation de la culture est une fausse idée, la France exporte ses fêtes comme le font l'Allemagne ou les États-Unis.

Mes lecteurs décrypteront-ils à travers ces pages les innombrables secrets et mystères d'Halloween ? C'est en tout cas la grâce que je leur souhaite...







# LE TEMPS D'HALLOWEEN

*ou Mille idées pour se délasser, faire la fête, réaliser  
un quartier ou une soirée...*

On ne se prépare pas pour la fête d'Halloween, comme on se rendrait à un dîner ordinaire... La fête d'Halloween repose sur deux piliers:

- Le premier, c'est l'imagination: il s'agit absolument d'être créatif si l'on veut donner une soirée.

- Le second, c'est l'action: on est spectateur et non spectateur, il faut donc faire quelque chose de différent à l'égard du genre Halloween.

## PREMIÈRE PARTIE COMMENT FÊTER HALLOWEEN?

L'imagination... voilà tout ce qu'il faut pour réaliser mille mots pour dix mille idées. *Illustration*

### 1 - LES MOTS D'HALLOWEEN QUI DÉFINISSENT LES IDÉES

Halloween, c'est une ambiance, un monde à part...

Ainsi, on admet différentes manières de célébrer Halloween, selon l'univers dans lequel on le fête (cafés, boîtes, milles, jardins, etc.). Chacun est libre de donner son sens à l'ambiance de cette fête, mais la fête d'Halloween reste par essence la fête de la régression. On se plaît avec quelqu'un que le monde rejette, appliqué à Noël, notamment en ce qui concerne la limite, excepté dans les pays - les typiques - de Danemark ou de Suède.

Les mots admettent de varier dans les manières d'Halloween, ne se limitent pas à un seul mot, mais, après un mois de fête, l'ambiance d'Halloween est un monde à part.

PREMIÈRE PARTIE  
COMMENT FÊTER HALLOWEEN?

## I

### LE TEMPS D'HALLOWEEN

*ou Mille idées pour se déguiser, faire la fête, animer un quartier ou une soirée...*

On ne se prépare pas pour la fête d'Halloween comme on se rendrait à un dîner ordinaire... La fête d'Halloween repose sur deux piliers :

– Le premier, c'est l'imagination ; il faut absolument être créatif si l'on veut étonner ses amis.

– Le second, c'est l'action ; on est acteur et non spectateur, il faut donc faire un effort pour se préparer à fêter dignement Halloween...

Sachant qu'il suffit parfois d'un mot pour stimuler l'imagination... Voici donc un répertoire qui vous fournira mille mots pour dix mille idées. Boooooo !...

#### 1 – LES MOTS D'HALLOWEEN QUI DONNENT DES IDÉES

Halloween, c'est une ambiance, un monde à part...

Ainsi entend-on différentes manières de célébrer Halloween, selon l'univers dans lequel on le fête (enfants, familles, jeunes adultes, homosexuels, etc.). Chacun est persuadé d'avoir raison à l'intérieur de ses propres bornes, car la fête d'Halloween reste par essence même la fête de la transgression. On se rend bien compte que le même principe, appliqué à Noël, tournerait rapidement au blasphème ; de même que le carnaval, trop libre, ne connaît aucune limite, excepté ceux de Nice – très typique –, de Dunkerque ou de Rio...

Les mots suivants, destinés à tous les amateurs d'Halloween, ne serviront donc qu'à en délimiter les excès, après en avoir dépeint l'univers. Attention, car ces mots d'évoca-



tion, qui ne conviennent pas toujours aux enfants, sont plutôt réservés aux « libertaires »... Mais chacun y retrouvera ses petits...

Je vous propose le petit jeu suivant : avec vos amis, fermez les yeux, et écoutez attentivement la lecture de ces 170 mots... À la fin de la lecture, vous aurez forcément des idées pour réussir Halloween.

Si toutefois vous n'avez vraiment aucune idée – ce qui serait bien triste – la suite du chapitre vous en suggérera plus de 250 !

- IMAGINATION, FANTAISIE, CHIMÈRE, RÊVE, INVENTION, MENSONGE, SANS LIMITES, ÉVASION, INVENTIVITÉ, IMPROVISATION, INSPIRATION,
- OUTRANCE, EXAGÉRATION, FANTASME, DIVAGATION, ÉLUCUBRATION, FOLIE, « FUN », RIGOLADE, FARCE, FOUTAISE, PLAISANTERIE,
- NUIT, OBSCURITÉ, PÉNOMBRE, CLAIR-OBSCUR, CLAIR DE LUNE, NOIR, TRÉFONDS, TÉNÈBRES, COULISSES, DÉDALE,
- CANULAR, MALICE, MYSTIFICATION, PANTALONNADE, TURLUPINADE, BLAGUE,
- SECRET, MYSTÈRE, CABALE, ARCANES, ÉNIGME,
- FANTÔME, SPECTRE, REVENANT, HANTÉ, OMBRE, APPARITION/DISPARITION, VISION, GRINCEMENT, CHUINTEMENT, CLIQUETIS, CLIQUETAILLE, CRAQUEMENT, SOUPIR, SOUFFLE, VAGISSEMENT,
- FRAYEUR, ANGOISSE, APPRÉHENSION, CRAINTE, EFFROI, ÉPOUVANTE, FROUSSE, HORREUR, INQUIÉTUDE, PANIQUE, PEUR, TERREUR, TREMBLEMENT, DÉCOMPOSITION, TRANSMUTATION, DÉSINTÉGRATION, MOISSURE, PUTRÉFACTION, DÉCADENCE, ALTÉRATION, GANGRÈNE, DÉCHIRURE, DÉMON, FLAMME, DIVINATION, PRÉDICTION, SARDONIQUE, DÉMONIAQUE, SATANIQUE, SARCASTIQUE,
- INFERNAL, ENDIABLÉ, INSUPPORTABLE, DIABOLIQUE, IN-

La fête est devenue un mode d'expression. On observe des manifestations revendicatives – syndicales, politiques, etc. –, où l'humour se traduit par des déguisements et par des sons s'inspirant des signifiants de la fête.

Il semble aussi que trop d'argent tue la fête, comme ce fut le cas pour la «Sainte-Lady-Di», ou, dans un autre ordre d'idées, le Tour de France (révélation des dopages massifs en 1998) et les jeux Olympiques (corruption à Nagano et Salt Lake City).

En 1998, la Love Parade de Berlin connut un succès mitigé pour les raisons mentionnées plus haut. De même pour la musique techno, malgré un début de dérive commerciale (en 1997, la fête aurait rapporté 600 millions de francs à la ville de Berlin!).

Dans le même ordre d'idée, si quelques marques (industriels, distributeurs, médias) prenaient en main l'organisation d'Halloween en France, il apparaîtrait un phénomène identique: Halloween disparaîtrait pour redevenir une fête confidentielle, comme elle l'a été pendant de nombreuses années. Mais a priori, le risque est passé et les acteurs financiers se sont dispersés.

Si Halloween a eu un mérite c'est bien de mettre en avant le besoin de fêtes de nos contemporains.

## **6 – DES FÊTES ET DES JOURS DE FÊTES...**

Les fêtes sont de différentes natures et remplissent de plus en plus le calendrier, voici les plus représentatives:

- Les fêtes commerciales créées par des industriels: la Saint-Patrick très soutenue par les brasseurs; la fête des Grands-Mères, créée en 1987, par le café éponyme propriétaire de la marque; la Journée internationale du petit déjeuner a été créée par Kellogg's (dernier dimanche de septembre).



- Les fêtes commerciales menées par des syndicats professionnels telles que la fête des secrétaires – et des assistantes depuis 1999 –, organisée par l'Office hollandais des fleurs; la fête du pain créée en 1996, organisée par la Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie; celle du beaujolais nouveau, par les producteurs du produit; la semaine du Goût créée en 1989 par la collective du sucre (mi-octobre); la fête des fruits et légumes frais créée en 1995 par Interfel (Interprofession des fruits et légumes frais); etc.

- Les fêtes qui visent essentiellement la mise en lumière d'une activité (musique, cinéma, lecture, poésie, science, randonnée, Internet, etc.).

- Les fêtes sociales qui revendiquent une identité ou une reconnaissance (Gay Pride, Techno Parade, etc.).

- Les fêtes traditionnelles du calendrier (Épiphanie, Pâques, fête du Travail, des Mères, des Pères, 14 Juillet, Toussaint, Noël et Saint-Sylvestre).

On oublie d'ailleurs que certaines des fêtes traditionnelles ne sont devenues « traditionnelles » que récemment : La fête des Mères a été promue par le régime de Vichy, la fête des Pères (née aux États-Unis en 1910) s'est développée grâce aux briquets Flaminaire dans les années cinquante.

Le calendrier change inexorablement dans son contenu et sa signification

Aux nostalgiques du temps qui change, on pourrait rappeler que les dates fortes de notre calendrier se modifient en se dénaturant : où sont les retraites aux flambeaux du 14 Juillet ? Que sont devenues les crécelles de Pâques ? Qui fait encore des blagues le 1<sup>er</sup> avril ? Qui sait ce que signifie le 15 Août ? Le 8 Mai et le 11 Novembre ? Signifient-ils autre chose que des jours fériés à défaut d'être des « ponts » ? En quoi le 1<sup>er</sup> Mai est-il synonyme aujourd'hui

de fête du Travail, mis à part quelques défilés symboliques et squelettiques ? Ne serait-il pas plutôt devenu la « fête du Muguet », financée par les producteurs du Val de Loire ? Qui empêche telle organisation dûment chapitrée de donner un sens à l'une de ces dates ?

Par exemple le 14 Juillet ne pourrait-il pas redevenir une vraie journée nationale aux couleurs de la nation, qui furent si bien portées le 12 juillet 1998, lors de la victoire de la France en Coupe du monde de football ?

Le 1<sup>er</sup> Mai, fête du Travail, ne pourrait-il pas devenir une journée de réflexion sur le travail, thème fondamental de ce changement de millénaire : le chômage, le système des 35 heures, le départ en retraite ? Il est probable qu'une fête comme la fête de la Musique – de nature spontanée, et initiée par l'État – ait besoin d'un second souffle, si elle ne veut pas se voir étouffée par trop d'organisation dite commerciale... Certaines fêtes, installées de longue date ou plus récemment – tel le jour férié du 8 mai qui date de 1982 – périclitent doucement dans leurs significations et leur symbole et ne sont plus que synonymes de jours fériés ou de week-ends prolongés (Pâques, jeudi de l'Ascension, 15 Août, 1<sup>er</sup> et 11 Novembre, etc.). Il serait curieux de savoir combien de personnes connaissent la signification, ne serait-ce qu'approximative, de ces dates ou fêtes ? En revanche, d'autres fêtes apparaissent (voir plus haut) et d'autres sont annoncées (début et fin de Ramadan et du Yom Kippour par exemple, bien que ne s'adressant qu'à des minorités...).

Il est à noter que l'ensemble des dates mentionnées plus haut ne sont pas exploitées par des entreprises commerciales : faut-il faire un appel aux argentiers pour sauver ces fêtes... quitte à regretter ensuite la « mainmise de l'argent roi » ?

Le calendrier devrait rester une matière vivante, donc



## Le temps des Fêtes

évolutive... C'est pourquoi j'espère qu'un jour, à côté de saint Quentin, fêté le 31 octobre, quelque plume subtile inscrira : Halloween...



FIN

Juin 1999.

Écriture... C'est pourquoi l'apôtre en tout à côté de  
saint Jeanne Marie le 21 octobre 1875...  
Marianne Pélissier...



1875

Jan 1875

## ÉPILOGUE...

### *sous forme de questions...*

Halloween conserve des origines encore bien mystérieuses que seul le temps éclairera.

Halloween va-t-elle s'installer hors des pays anglo-saxons et définitivement en France ?

Existera-t-il des manifestations d'Halloween différentes de la manière américaine de la fêter ?

Est-il courant qu'un concept de fête soit si rapidement adopté puis transformé, comme les Français l'ont fait pour Halloween ?

Pouvait-on prévoir l'émergence d'Halloween ? Peut-on prévoir celle d'autres tendances ?

Nous ne savons pas tout sur les Celtes. Certaines découvertes archéologiques, complétées par des découvertes scientifiques incessantes, n'ont pas fini de nous surprendre ! Donc nous ne savons pas tout sur Samain, le Nouvel An des Celtes. Vérités d'aujourd'hui, mensonges de demain ?

Il en est de même de l'évolution du celtisme : quels sont les liens entre le celtisme anté-irlandais et le paganisme ?

Quel est le contenu du paganisme et son évolution ? Quelles sont les origines du folklore français ?

Fêter Halloween, est-ce adhérer au celtisme, au paganisme, au druidisme, voire au satanisme ? !...

Le succès si rapide d'Halloween n'est-il pas dû au manque de relation sociale, sorte de réaction contre l'autofermement ? Si Halloween répond à cette attente, il peut y avoir d'autres formes de réponses qu'il suffirait de créer, telle cette injonction : « C'est Samain, dis bonjour à ton voisin ! »



## ÉPILOGUE...

sous forme de questions...

Halloween conserve des origines encore bien vivantes  
traces que seul le temps efface.  
Halloween va-t-elle s'installer hors des pays anglo-  
saxons et définitivement en France ?  
Existera-t-il des manifestations d'Halloween différentes  
de la manière américaine de la fêter ?  
Est-il courant qu'un concept de fête soit si rapidement  
adopté puis transformé, comme les Français l'ont fait pour  
Halloween ?  
Pourrait-on prévoir l'émergence d'Halloween ? Pour-on  
prévoir celle d'autres tendances ?  
Nous ne savons pas tout sur les Celtes. Certaines décou-  
vertes archéologiques, complétées par des découvertes  
scientifiques incessantes, n'ont pas fait de nous des  
prendre ! Donc nous ne savons pas tout sur Samain, le Noë-  
vel An des Celtes. Vérités d'aujourd'hui, mensonges de de-  
main ?  
Il en est de même de l'évolution du celanisme : quels sont  
les liens entre le celanisme anté-irlandais et le paganisme ?  
Quel est le contenu du paganisme et son évolution ?  
Quelles sont les origines du folklore français ?  
Peter Halloween, est-ce adhérent au celanisme, au paga-  
nisme, au druidisme, voire au samainisme ? !...  
La succès si rapide d'Halloween n'est-il pas dû au  
manque de relation sociale, sorte de réaction contre l'an-  
nonciement ? Si Halloween répond à cette anxiété, il  
peut y avoir d'autres formes de réponses qu'il suffirait de  
créer, telle cette injonction : « C'est Samain, dis bonjour à  
ton voisin ! »

## NOTES

1. «Adolescent» : contraction d'«adulte» et d'«adolescent». Les adolescents mûrissent plus tôt aujourd'hui, et les adultes tardent à prendre des responsabilités. Quant aux jeunes adultes, ils tardent à se lancer dans la vie autonome et restent jusqu'à 26 ans chez leurs parents, avec beaucoup de difficultés pour entrer dans la vie active de manière régulière.

2. Mélange de sang et d'horreur.

3. Le nom de ce gâteau, que l'on ne trouve qu'à l'époque de Halloween, reprend tout simplement le nom de la fête celte que le lecteur connaît bien.

La légende de ce gâteau veut que sa création date de la nuit de Samain. Les enfants celtes – appelés les *Traoudans* – fabriquaient des galettes plates dans lesquelles ils disposaient au hasard des petits cailloux blancs et noirs de formes variées. On dit que les druides y déposaient la braise sacrée qui devait rallumer le feu de l'âtre familial. La galette se refermait alors sur le feu en faisant une boule, la pâte cuisait, et le feu éclairait certaines parties de la pâte, donnant au gâteau l'aspect d'un lampion. Les *Traoudans* entraînaient derrière eux en procession leurs familles respectives et allaient déposer cette braise dans l'âtre familial qui rallumerait le feu du foyer. Ils distribuaient alors les morceaux de gâteau dans lequel chacun trouvait un petit caillou, dont la forme et la couleur prédisaient l'avenir.

4. Le noisetier et la noisette : le noisetier, encore appelé coudrier ou sorbier, est un arbre magique dont le bois servait de support à la gravure des lettres magiques, ou *ogam* des Celtes.

Le noisetier, l'arbre de Thor, est associé à la fertilité. C'est ce qui explique la présence de noisettes lors des mariages.

Enfermée dans une double enveloppe, la noisette symbolise l'image de l'enfant dans le sein de sa mère ; plus encore que l'arbre qui la produit, elle est considérée comme une promesse de fécondité et comme un fruit de science.

La pomme : chez les Grecs et les Romains, la pomme symbolisait l'immortalité. Lors de la fête de Samain, les pommes, fruits particulièrement appréciés par les morts, recouvraient l'autel des druides. Elles symbolisaient la science, la magie et la révélation. Le pommier était un arbre sacré. La coupe de la pomme laisse apparaître cinq alvéoles, re-

présentant la connaissance et la liberté (voir la Bible selon la traduction de saint Jérôme qui, au IV<sup>e</sup> ou au V<sup>e</sup> siècle, a fait de l'arbre de la Connaissance un pommier). Chez les Celtes, le pommier est l'arbre de l'autre monde.

5. Limoges est peut-être l'une des premières villes de France à avoir fêté Halloween de façon aussi intensive (1992-1993).

6. Ici, il s'agit d'une originalité française comparativement aux États-Unis. Dans ce dernier pays, aucun produit ne porte la marque «Halloween». En France, la société Optos-Opus, anticipant le développement potentiel de la fête et le besoin de reconnaissance des produits, a déposé la marque «Halloween» dès 1995 dans les classes de produits alimentaires (classes 29, 30, 32, et 33). Optos-Opus concède des licences d'utilisation de la marque à des industriels. Il existe donc des produits à la marque «Halloween» qui, spontanément, sont davantage identifiés par les consommateurs. Outre les produits cités, on trouve aussi une boule surprise en chocolat, un bonbon de chocolat fourré, un gâteau glacé, un jus de pomme pétillant, un cidre, etc.

7. Près de Göteborg, en Suède, à Hissen, dans la nuit du 29 au 30 octobre 1998, un terrible incendie a provoqué la mort de 60 adolescents. Une association culturelle macédonienne avait loué un petit local au deuxième étage d'un immeuble. 300 adolescents de 14 à 20 ans étaient réunis dans un local agrégé pour 150. Ils fêtaient Halloween.

8. Il est vrai que la plupart des produits de la culture américaine sont soutenus par des marques puissantes. Si le hamburger reste un symbole fort, il ne faut pas oublier qu'il existe en France plus de pizzerias et de restaurants asiatiques que de fast-food à base de hamburger...

9. Ce serait oublier que la violence baisse aux États-Unis (même si ce n'est pas spectaculaire, compte tenu de la base de départ) et en particulier à New York. Par ailleurs, si Halloween a donné – et donne encore – lieu à des violences aux États-Unis, les règles de sécurité mises en place limitent la violence. Les mêmes règles de sécurité sont prises à Strasbourg où la nuit de Nouvel An s'est transformée en un concours de voitures brûlées. Ne connaissons-nous pas aussi en France, malheureusement, les mêmes risques ?

10. Selon certains auteurs, Grecs et Romains appelaient les Celtes



## Notes

*Gaulois*. Selon d'autres, les Grecs les appelaient *Keltoi*, et ce sont les Romains qui ont créé les mots Gallia et Galli, Gaule et Gaulois.

11. On suppose que Samain veut dire «réunion» – voir «*zusammen*» en allemand, qui signifie «ensemble».

12. Si Constantin se convertit en 313, sans doute sous l'influence de sa mère Héléne, ce n'était pas tant par conviction religieuse que pour succéder à son père sur la Rome d'Occident et reprendre le dessus sur la Rome d'Orient. Il en fit d'ailleurs la future Constantinople. La religion chrétienne est licite depuis 314 (édit de Milan).

13. On peut supposer que le culte de Mithra, considéré par l'empereur comme concurrent du christianisme et dont les rites étaient similaires aux rites chrétiens (baptême, hostie, repos du dimanche), a été abandonné à cause des taureaux, sacrifiés à l'occasion du *Sol Invictus*, sacrifice rejeté par la population romaine.

14. Astérix a débuté «l'écriture» de ses aventures à cette époque. Le fondement historique est donc plutôt dans la lignée de Michelet. Ainsi l'image de Panoramix le druide n'est que très réductrice, Obélix a difficilement pu être tailleur de pierres et Abraracourcix monte sur un bouclier comme un chef Franc, avec cinq siècles d'avance...

15. Et aussi l'obligation d'arrêter des travaux et de fouiller le sol chaque fois que l'on trouve des éléments intéressants. Ainsi, la construction des autoroutes en Europe (en pleine campagne, bien entendu !) a permis de découvrir tous les 4 kilomètres un vestige antique ! Le journal *le Monde* du 3 mars 1999 se fait l'écho d'une découverte surprenante, faite à l'occasion de la construction d'une autoroute en Suisse au bord du lac de Neuchâtel. Il s'agit de cinq menhirs dont l'un est sculpté d'un visage d'homme. Sans rapport direct avec notre sujet, puisque l'âge de ces mégalithes est estimé à 7 000 ans, cette découverte récente confirme cependant le fait que la connaissance du monde celtique n'est pas exhaustive et avance par le fait du hasard des découvertes.

16. Des découvertes récentes, dont une en 1996 près de Francfort (Allemagne), ont contribué à contredire l'idée que les Gaulois ne présenteraient pas leurs dieux, ce qui était surtout affirmé par les auteurs latins.

17. Les villas romaines eurent tendance à disparaître au profit des maisons celtes, construites en bois.

Au milieu du VI<sup>e</sup> siècle, vers 541, la peste ravagea une partie de l'Europe et de la Gaule, affaiblissant l'Europe méditerranéenne et poussant les populations vers le nord, en direction des populations plus païennes. Se développa alors une rupture entre la chrétienté romaine, méditerranéenne, et une chrétienté dite « continentale », qui se tourna vers les moines irlandais et anglo-saxons.

18. Selon certains spécialistes, il y aurait deux Patrick : Le premier, surnommé l'Ancien ou Palladius, mort en 461, le « vrai », et l'autre, Patrick le Breton, dit le Jeune, mort en 492.

19. Le rappel de la définition du terme « folklore » permet de mieux cerner la pertinence de cette étude pour le sujet qui nous concerne. *Folklore* : terme générique désignant les croyances, les coutumes et usages traditionnels ainsi que les productions culturelles, le plus souvent transmis oralement, d'une communauté humaine. Les idées et les croyances, les traditions, les récits et les dictons populaires ainsi que les arts folkloriques constituent les principaux domaines du folklore. Les croyances populaires concernent presque toutes les préoccupations humaines, depuis la cause et les remèdes des maladies jusqu'à la spéculation sur la vie après la mort. Ce premier domaine comprend les superstitions, la magie, la divination, la sorcellerie et les apparitions, comme les fantômes et les créatures fantastiques issues de la mythologie. Un autre domaine, celui des traditions, inclut les rites et cérémonies, les jeux et les danses populaires. Les récits, notamment les ballades et les contes populaires, souvent inspirés par des personnages réels ou des faits historiques, ainsi que la musique folklorique représentent un domaine particulier du folklore. Les dictons englobent les proverbes, les comptines et les devinettes. Font partie des arts populaires, enfin, toutes les formes d'art produites le plus souvent par des créateurs anonymes issus d'un groupe spécifique. (Source : *Microsoft Encarta 98*.)

20. Dans le Nord de la France, le long de la frontière belge, se fête chaque année vers le début d'octobre, la fête des allumeurs. Cette fête remonte au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle. Lorsque l'on commençait à éclairer les rues avec des lampes à huile ou des becs de gaz. Jadis, avant cet éclairage urbain, nos parents se rendaient au travail en s'éclairant à l'aide de lampions. Fidèles à la tradition, les établissements scolaires –



selon un programme préétabli – emmènent leurs écoliers au centre-ville en procession, précédés de la fanfare. Chaque enfant tient à la main un allumoir confectionné par ses parents. Il s'agit d'un lampion de papier, d'une grosse betterave fourragère ou d'une citrouille creusées et lumineuses portées au bout d'un bâton. Il n'y aurait aucun lien avec Halloween et Samain, si ce n'est une coïncidence de date.

Ces betteraves ou citrouilles – creusées et éclairées de l'intérieur – évoquent cependant des souvenirs à de nombreuses personnes, tant en Lozère que dans les Côtes-d'Armor ou en Moselle, qui l'ont fait avant la dernière guerre. Il n'y aurait pas de lien avec notre sujet, sinon les coïncidences de dates... et de légumes...

21. Voir chapitre VI, «le Temps des Fêtes»: «Pourquoi pas un gâteau pour Halloween?»

22. Voir chapitre I, «Le Temps d'Halloween».

23. Si l'on admet que le dominant d'une époque impose sa «religion» ou plutôt ses rites, on accepte que les Celtes/Gaulois aient adopté la culture et les rites romains, puis que ceux-ci aient adopté les rites chrétiens, etc. Aujourd'hui, nous faisons de même avec les rites américains, comme nous l'avons fait avec certains rites allemands, italiens, anglais, chinois, irlandais, etc.

24. Ce n'est qu'en 532 que fut «calculée» la date de naissance du Christ par le moine Denys le Petit. Il se trompa de quelques années puisque Jésus-Christ est né alors que le roi Hérode était encore vivant, donc probablement en -4. Cela porte-t-il à conséquence? Il serait d'ailleurs né plutôt au printemps qu'en plein hiver. Le symbole n'est-il pas plus fort que la date exacte? Symbole de foi, symbole de fête.

25. Il ne s'agit pas dans ce chapitre de détruire l'imaginaire de Noël, mais de décrypter la construction de cette fête, en démontrant que les Américains nous ont exporté certaines évidences françaises d'aujourd'hui. Dans le même ordre d'idée, nous ne sommes pas plus choqués de pratiquer des rites d'origine romaine (fête de la naissance du Christ à la date des saturnales romaines) que de manger une pizza, spécialité italienne.

26. Tradition: il doit exister un décalage entre ce que l'on appelle communément la tradition et ce qu'elle est réellement. Je pense que la



## Notes

tradition commune est dans le contexte présent celle que l'on avait l'habitude de voir dans sa famille ou chez ses proches. Il suffit de se rappeler que son grand-père se déguisait en père Noël pour que cela devienne une tradition familiale. La coutume familiale devient alors la tradition collective, où tout au moins le suppose-t-on.

27. Arnold van Gennep raconte que son grand-père s'était déguisé pour la première fois en 1883 ou 1884 en père Noël vêtu d'un froc franciscain. Il indique que « cette diffusion du Père Noël n'a pu se produire que par l'agrément d'une tendance collective, en dehors de toute pression officielle, comme le fut celle qui, sous la Révolution, ordonna la plantation d'arbres de la Liberté, abattus sous la Restauration ou abandonnés au pourrissement ». Claude Levi-Strauss dit en parlant des formes matérielles prises par Noël sous l'influence américaine : « Tous ces usages se sont implantés et acclimatés en France avec une aisance et une généralité qui sont à méditer pour l'historien et la civilisation ». Il semble que l'installation d'Halloween soit de même nature (voir chapitre II : « Le Temps de Français »).

28. Symboliquement, on constate que le père Noël est loin de faire l'unanimité. Lorsque, en décembre 1998, Cuba rétablit l'autorisation officielle de fêter Noël, après 30 ans d'interdiction, le cardinal archevêque de Cuba a rejeté l'utilisation d'un « père Noël importé », étranger à la culture nationale, et risquant de transformer Noël en fête commerciale. Aux Pays-Bas, on constate un fort recul de saint Nicolas au bénéfice du père Noël, au grand regret de certains qui ont créé une Fondation nationale pour sauver le saint de l'oubli. En Espagne, le père Noël et le sapin de Noël datent de l'après-guerre ; ils sont arrivés en même temps que les Américains. Pour l'instant, les Rois Mages gardent la prééminence sur l'intrus, même si les cadeaux s'offrent de plus en plus à Noël.

## BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie principale ne saurait négliger les nombreux autres livres, articles de presse, informations sur Internet, etc. qui ont alimenté cet ouvrage.

ALIBERT (DOMINIQUE), CHEYNET (JEAN-CLAUDE), DE FRIMAS (CATHERINE), ETC., *Chrétientés médiévales, VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle*, Atlande, 1997.

DEPLACE (CHRISTINE), FRANCE (JÉRÔME), *Histoire des Gaules (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C./VI<sup>e</sup> s. après. J.-C.)*, Armand Collin, Paris, 1995, 1997.

DE MONTCLOS (XAVIER), *Histoire religieuse de la France*, PUF, «Que sais-je?», Paris, 1988.

ELUÈRE (CHRISTIANE), *L'Europe des Gaules*, Gallimard, 1992.

LE ROUX (FRANÇOISE), GUYONVARC'H (CHRISTIAN-J.), *Les Fêtes celtiques*, Ouest-France, Rennes, 1995.

LE ROUX (FRANÇOISE), GUYONVARC'H (CHRISTIAN-J.), *La Civilisation celtique*, Ouest-France, 1990; Payot, 1995.

THÉVELOT (ÉMILE), *Histoire des Gaulois*, PUF, «Que sais-je?», Paris, 1946, 1960.

CUNLIFFE (BARRY), *L'Univers des Celtes*, EMB Service, Lucerne, 1990; Interlivres, 1996.

LEBRUN (FRANÇOISE), *Le Livre de Noël*, Robert Laffont, Paris, 1995.

VIELFAURE (NICOLE), BEAUVIALA (A. CHRISTINE), *Fêtes, coutumes et gâteaux*, Christine Bonneton, 43 000 Le Puy.

LEPAGNOL (CATHERINE), *Biographie du père Noël*, Hachette, 1979.

GENNEP (ARNOLD VAN), *Le Folklore français*, A. et J. Picard, 1943-1958; Robert Laffont, Paris, 1998, 1999.

MOZZANI (ÉLOÏSE), *Le Livre des superstitions*, Robert Laffont, Paris, 1995.

CHEVALIER (JEAN), GHEERBRANT (ALAIN), *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont, Paris, 1969, 1982.





## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS : SECRETS ET MYSTÈRES D'HALLOWEEN	11
<b>PREMIÈRE PARTIE :</b>	
<b>COMMENT FÊTER HALLOWEEN ?</b> .....	15
CHAPITRE I. LE TEMPS D'HALLOWEEN OU MILLE IDÉES POUR SE DÉGUISER, FAIRE LA FÊTE, ANIMER UN QUAR- TIER OU UNE SOIRÉE.....	17
1 – Les mots d'Halloween qui donnent des idées.....	17
2 – Comment fêter Halloween ? le mode d'emploi.....	19
3 – Les déguisements.....	22
4 – Décors et ambiances.....	27
5 – Les jeux.....	32
6 – Que se passe-t-il hors de la maison ?.....	36
7 – La table d'Halloween.....	39
CHAPITRE II. LE TEMPS DES FRANÇAIS.....	45
1 – Que signifie Halloween ?.....	45
2 – Halloween n'est pas une nouvelle fête.....	46
3 – Les éléments qui font le succès d'Halloween.....	49
4 – La personnalité d'Halloween en France.....	57
5 – Les réactions hostiles face au succès d'Hallo- ween.....	68
6 – Faut-il se résoudre à fêter Halloween ou faut-il s'en réjouir ?.....	70
<b>DEUXIÈME PARTIE :</b>	
<b>L'HISTOIRE D'HALLOWEEN</b> .....	73
CHAPITRE III. LE TEMPS DES CELTES.....	75
1 – Au début étaient les Celtes, les Gaulois... et Samain !.....	75
2 – Romanisation puis christianisation de Samain.....	82
3 – Quelques données complémentaires sur les Celts et les Gaulois.....	86

## Table des Matières

CHAPITRE IV. LE TEMPS DES IRLANDAIS OU COMMENT HALLOWEEN A SURVÉCU DE 476 À 1846.....	95
1 – Les Irlandais christianisent la Gaule.....	95
2 – Les Francs dominant la Gaule.....	99
3 – Le Moyen Âge en Gaule : des Irlandais, des Anglo-Saxons et des Francs.....	103
4 – Peut-on penser que Samain a subsisté du Moyen Âge à nos jours ?.....	109
5 – De Samain à Halloween outre-Manche.....	112
6 – Vers les États-Unis.....	114
CHAPITRE V. LE TEMPS DES AMÉRICAINS OU COMMENT S'EST CRÉÉE LA FÊTE AMÉRICAINNE D'HALLOWEEN.....	115
1 – L'installation des rites américains.....	115
2 – Halloween aux États-Unis.....	121
<b>TROISIÈME PARTIE :</b>	
<b>HALLOWEEN ET LES FÊTES.....</b>	<b>131</b>
CHAPITRE VI. LE TEMPS DES FÊTES OU COMMENT NAISSENT ET MEURENT LES TRADITIONS.....	133
1 – Les fêtes se sont-elles copiées les unes les autres ?.....	133
2 – Pourquoi certaines fêtes remportent-elles un réel succès au détriment d'autres qui disparaissent ?.....	134
3 – Comment la fête de Noël s'est-elle construite ?.....	137
4 – D'Halloween à l'Épiphanie : toutes les fêtes ont les mêmes sources.....	148
5 – Quelles sont les fêtes de demain ?.....	150
6 – Des fêtes et des jours de fête.....	158
ÉPILOGUE... SOUS FORME DE QUESTIONS.....	163
NOTES.....	165
BIBLIOGRAPHIE.....	171

